



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



RÉPUBLIQUE D'HAÏTI  
Commission nationale  
haïtienne de coopération  
avec l'UNESCO



Programme Conjoint pour la Prévention de  
Conflits et la Cohésion Sociale (PCCS)

# Manuel de formation sur la réduction de la violence et la résolution de conflits en milieu scolaire

## Fiches pédagogiques



**GROUPE RÉSONANCE**

E-mail : [groupe resonance@yahoo.fr](mailto:groupe resonance@yahoo.fr)

**Novembre 2012**

**Sous la direction de Lyonel SANON  
Groupe Résonance  
Novembre 2012**

## Table des matières

<i>Fiche pédagogique 1 : La Violence .....</i>	<i>5</i>
<i>Fiche pédagogique 2 : La Violence .....</i>	<i>8</i>
<i>Fiche pédagogique 3 : La Violence.....</i>	<i>9</i>
<i>Fiche pédagogique 4 : Apprentissage du conflit.....</i>	<i>11</i>
<i>Fiche pédagogique 5 : Structure du conflit .....</i>	<i>12</i>
<i>Fiche pédagogique 6 : Apprentissage du conflit .....</i>	<i>13</i>
<i>Fiche pédagogique 7 : Apprentissage du conflit .....</i>	<i>15</i>
<i>Fiche pédagogique 8 : Une méthode de résolution de conflits....</i>	<i>18</i>
<i>Fiche pédagogique 9 : Les Perceptions.....</i>	<i>21</i>
<i>Fiche pédagogique 10 : La Convivialité.....</i>	<i>23</i>
<i>Fiche pédagogique 11 : La Convivialité.....</i>	<i>24</i>
<i>Fiche pédagogique 12 : Résolution de conflits.....</i>	<i>26</i>
<i>Fiche pédagogique 12 : La Colère .....</i>	<i>31</i>
<i>Autres notions et activités suggérées aux éducateurs.....</i>	<i>32</i>



Fiches pédagogiques / Cadre théorique, chapitre I

**Fiche pédagogique 1 : La Violence**

**Objectifs :**

- Définir la notion de violence et bien distinguer les différents types de violence.
- Réfléchir sur les différentes causes et conséquences de la violence.

**Mots-clés :** violence, sociolinguistique, manipulation

**Type de fiche :** Activité

**Niveau scolaire :** 3<sup>e</sup> – 9<sup>e</sup> années

**Durée :** 2 heures

**Nombre de séances :** 2

**Démarche pédagogique de la fiche**

1) Exercice « parole libre »

L'animateur dit un mot et laisse les enfants faire librement des associations de mots exprimant pour eux une idée semblable ou opposée au mot annoncé.

Par exemple "VIOLENCE" : frapper, taper, traiter, tuer, etc.

Utiliser par exemple les mots : violence, violence verbale, violence physique, violence sexuelle. Il faut laisser la parole se dire librement et encourager l'expression. Certains mots ne sont peut-être pas connus des enfants. Il s'agit ici de savoir où en est la compréhension des enfants sur certaines notions en lien avec la VIOLENCE.

2) Lire le chapitre I (L'animateur lit et donne des explications aux élèves)

3) Donner une définition des mots :

**Violence** : la violence est un comportement qui vise à faire mal à une autre personne.

Discussion avec les enfants pour définir différents types de violence :

- La violence physique : coup de poing, coup de pied, coup de boule, etc.
- La violence verbale : les injures qui peuvent faire aussi mal que la violence physique.
- La violence psychologique : exclusion, paroles qui rabaisent ou qui humilient. Quand il y a répétition systématique, la violence psychologique prend la forme d'un harcèlement moral. On le trouve en particulier dans le phénomène de l'enfant bouc émissaire ou souffre douleur.
- Il est possible d'évoquer des situations sociales de violence, comme la pauvreté, l'exclusion, le racisme, etc.

4) Lecture du texte *Souvnanans timoun lekòl* (lecture à haute voix par un ou une élève)

5) Chaque élève relit le texte en silence et remplit le tableau ci-dessous en suivant la consigne donnée.

Consigne : Compléter le tableau en écrivant dans la colonne de droite le type de violence associé à l'énoncé de la colonne de gauche.

Ce texte qui suit est tiré de *LAVIAN MIYÈT* (1985), de Pauris Jean-Baptiste. Nous le proposons à la réflexion des enseignants et directeurs d'école.

### **SOUVNANS TIMOUN LEKOL**

M'te yon jan lou lè m te timoun lekòl. M'pa te gen atansyon. Se te nan gwo goumen ak nan anpil espikasyon pou m'te rive kapte kichòy, M'pa kache di ou, anpil mèl lekòl te about avè-m. Sito sa ki te manke pasyans yo. M'chonje sa kon jodi a. Yon fwa, m'te pran yon gwo tonton zero bare. Li te kouvri tout fèy kaye a nèt. Mèt la te pran kaye a ak tout papa zero a. Li te tache kaye a nan do-m ak yon zepeng. Li te fè-m pwonmennen nan tout lakou lekòl la, nan tout klas yo ap moutre jan m'kreten. M'te tounen lamayòt. Lèfini, li flanke-m ajenou devan bay tout klas la do ak zero a nan do-m ap balize gade ti kanmarad mwen yo. Mèt la joure-m kreten nèg sòt yon dal joure.

Si joure moun kreten te konn touye, koulyeya zo-m pa ta bon pou fè bouton. M'te menm kwè non kreten an t'ap rete pou mwen, tank lòt elèv yo t'ap annouye-m kreten zewo bare. Sa fè depi mèl la te fè sa li rele-m pou m'al li, latranblad pran-m. Bonnanj an m pran bwa. Lè konsa, m'pa te ni anlè ni atè. Sa ki rete pou m'te pipi sou mwen an pa te anpil.

Yon jou menm, mezanmi, yo t'ap fè-m resite tab miltiplikasyon. Rive nan 9 fwa 8, m' kale. Chat pran lang mwen an. Mèt la tonbe sou mwen. Li blende-m ak kout rigwaz. Lè misye ayik ak mwen nèt, li di-m konsa, an respè figi lasosyete : « Ou menm nèg mòn, se fout patat pou ou al plante. Al fout nan raje a koupe zèb bay bèt non ! Se pa sa ou renmen ! al pran pikwa ou, manchèt ou ak wou ou ! Al jwenn bann gwo zòtèy pye chik parèy ou yo ! Liv pa fèt pou ou. Jou ou rive kenbe yon kreyon, m'kite metye fè lekòl tou...

Enoncés	Types de violence
Mèt la tache kaye ya nan do m...Li te fè m pwomennen nan tout lakou lekòl la..	
Lè fini, li flanke m ajenou devan bay tout klas la do ak zewo a nan do m...	
Mèt la joure m kreten, nèg sòt..	
Mèt la blende m ak kout rigwaz...	
« Oumenm nèg mòn, se fout patat pou al plante »	

6) Les élèves comparent leurs résultats par groupe de deux, puis par groupe de quatre. Un représentant par groupe rapporte les conclusions.

7) Les conséquences de la violence subie par l'élève sont nombreuses. Identifier dans le texte les énoncés qui traduisent ces conséquences (activité individuelle ou en groupe).

Enoncés	Conséquences

## ***Fiche pédagogique 2 : La Violence***

### **Objectifs :**

- Identifier les gestes, attitudes, et comportements associés à la violence
- Exprimer ses sentiments face à des scènes de violence

**Mots-clés :** violence physique, traumatisme

**Niveau scolaire :** 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années

**Durée :** 2 heures

**Nombre de séances :** une ou deux

**Matériel :** la photo du cadre théorique

### **Démarche pédagogique de la fiche**

- 1) Description de la photo - la classe est divisée en plusieurs groupes de cinq élèves. Des groupes décrivent le contexte physique, d'autres s'emploient à décrire la femme et d'autres, le petit garçon (15 minutes).
- 2) A la fin de cette première activité, on forme à nouveau des groupes intégrant au moins un ou une élève ayant travaillé sur un aspect de la description de la photo. Les élèves comparent et terminent la description tout en mettant en relation les personnages de la photo (par exemple : la femme est debout près du petit garçon...).
- 3) Les élèves, toujours par groupe de cinq, essaient d'imaginer ce que pensent les personnages, ce qu'ils ressentent.
- 4) Un représentant par groupe fait le rapport du travail réalisé.
- 5) Les élèves, à tour de rôle, donnent leur opinion : Pensez vous acceptable ce que vous voyez sur la photo ? Justifiez votre réponse.



### ***Fiche pédagogique 3 : La Violence***

**Objectif :** Evaluer le parler des gens dans son environnement immédiat.

#### **Démarche de la fiche**

1. Les élèves lisent les mots qui apparaissent dans le tableau ci-dessous.
2. Ils cochent la case correspondant aux mots qu'ils utilisent eux-mêmes.
3. Ils disent s'ils utilisent ces mots quand ils sont fâchés, contents, tristes, etc.
4. Ils font part de la réaction des personnes qu'ils appellent par ces noms.

A cette étape, les élèves commencent à prendre conscience que l'utilisation de ces mots ne favorise pas la bonne entente entre les gens.

5. Les élèves remplissent complètement le tableau en cochant la case correspondant au mot qu'ils entendent dans l'entourage de la famille, dans le quartier, à l'école.
6. En groupe (5), ils comparent leurs résultats, et font une liste des mots les plus utilisés.
7. Ils font le récit de situations qu'ils ont vécues ou qu'ont vécues des camarades où l'utilisation des mots du tableau a conduit à des scènes de violence physique.
8. Les élèves donnent leurs impressions sur l'utilisation de ces mots. Ils s'expriment librement en français ou en créole.

Tableau des mots utilisés souvent dans le parler des gens

Mots	Utilisés par vous-même	Entendus dans le cercle familial	Entendus dans votre quartier	Entendus à l'école
baka				
bandi				
bègwè				
bourik				
bwa pi wo				
chimè				
kreten				
chabin				
chèchko				
dyab baka				
egare				
figi di				

grenn senk				
gwo soulye				
gwo patat				
grimèl chode				
kokorat				
lougarou				
magouyè				
marozo				
makak				
mètdam				
move lawon				
patat si				
pa anyen				
san konsyans				
rat				
tenten				
ti mal rat				
ti tenten				
ti dyab				
ti chèch				
ti rasi				
tèt grenn				
voryen				
zagribay				

Fiches pédagogiques / Cadre théorique, chapitre II

**Fiche pédagogique 4 : Apprentissage du conflit**

**Objectifs :**

- Définir la notion de conflit ;
- Comprendre les mécanismes en jeu dans le conflit.

**Mots-clefs :** conflit, émotions, sentiments

**Niveau scolaire :** 3<sup>e</sup> – 9<sup>e</sup> années

**Durée :** 2 heures

**Nombre de séances :** 2

**Démarche pédagogique**

La progression adoptée est la suivante :

1. Qu'est-ce que le conflit ?
2. Les mécanismes du conflit ;
3. Les émotions et les sentiments ;

1. Parole libre

L'enseignant écrit le mot conflit et laisse les enfants faire librement des associations de mots exprimant pour eux une idée semblable ou opposée au mot conflit.

Il s'agit de savoir où en est la compréhension des enfants relative à certaines notions en lien avec le conflit.

2. Les mécanismes du conflit

Vous demandez aux élèves de faire l'exercice suivant :

La 5<sup>e</sup> année occupe le terrain de football depuis 30 minutes et refuse de le laisser pour permettre aux élèves de la 4<sup>e</sup> année de jouer leur match contre la 3<sup>e</sup> année.

- a. Vous êtes un élève de 5<sup>e</sup>, essayez d'imaginer pourquoi vous ne voulez pas abandonner le terrain ;
- b. Vous êtes un élève de 3<sup>e</sup> ou de 4<sup>e</sup>, dites ce que vous éprouvez face au refus des élèves de laisser le terrain ;
- c. Dites comment vous pensez que cet incident va se terminer.

**Conflit :** le conflit est le processus dynamique qui se déroule à partir d'une opposition de besoins, de désirs, d'intérêts ou de valeurs entre deux ou plusieurs personnes. Au départ, il y a une situation « problème » qu'on appelle une situation conflictuelle. Elle engendre un risque réel d'affrontement violent. Cependant, pour résoudre le problème initial, une confrontation est nécessaire. Celle-ci doit permettre la recherche coopérative de solutions satisfaisantes pour les deux parties.

## ***Fiche pédagogique 5 : Structure du conflit***

### **Que mettre en évidence dans les récits de conflits ?**

#### **1- Les acteurs du conflit :** des situations sont variées, car le conflit peut confronter :

- Un enfant avec un enfant de même âge : deux garçons, deux filles ou une fille et un garçon ;
- Un enfant avec un enfant plus âgé ;
- Un adulte avec un enfant : par exemple un enfant avec un parent, un enseignant ;
- Un adulte avec un adulte, les enfants pouvant être témoins d'un conflit entre adultes ;
- Un enfant avec un groupe d'enfants ;
- Un groupe d'enfants avec un groupe d'enfants : phénomène de bandes.

#### **2- Le problème à l'origine du conflit :**

On reconnaît qu'il y a un problème au fait qu'on éprouve des sentiments désagréables qui nous révèlent que certains de nos besoins ne sont pas satisfaits. On peut énumérer des sources de conflits :

- Le désir d'un même objet ;
- Une divergence d'opinion, de goût, d'intérêt, etc. ;
- Un coup donné sans vouloir faire mal ;
- L'autre est rendu responsable d'un échec dans un jeu collectif ;
- Une tricherie dans un jeu ;
- Une accusation fausse ;
- L'utilisation d'un objet personnel sans demander d'autorisation ou un vol ;
- Une moquerie collective ou non ;
- Une médisance ;
- Un préjugé ;
- Un manque à la parole donnée ;
- Une mauvaise farce ;
- Un manque de respect...

#### **3- Les sentiments éprouvés à l'origine :**

Colère – déception – tristesse – peur (avec des degrés d'intensité variés)

#### **4- Le comportement**

- La violence sous diverses formes : bagarre, insulte « il m'a traité de... – il a traité ma famille de ... », exclusion « tu ne joues plus avec nous », « tu n'es plus ma copine »...

- Mettre en évidence l'escalade de la violence
- Remarquer que les garçons utilisent facilement la bagarre et les filles l'exclusion.
  - Appel à un tiers, souvent un adulte : « Je vais le dire à la maîtresse ».
  - Parler gentiment, proposer un compromis, communiquer, dialoguer.
  - S'éloigner, faire la sourde oreille, ne rien faire ou ne rien pouvoir faire.
  - Poser des actes en vue de la réconciliation : (s'excuser, tendre la main, donner une accolade, etc.).

### 5- Sentiments après le conflit

Quand il s'agit d'un sentiment agréable, de joie ou de paix, partagé par les deux protagonistes, on peut dire que le problème a été résolu.

### 6- Le problème a-t-il été résolu ?

- Est-ce qu'on est toujours ami ? :

## **Fiche pédagogique 6 : Apprentissage du conflit**

**Objectifs** : A partir d'exemples vécus par les élèves :

- Repérer différentes causes de conflits ;
- Repérer différentes attitudes face aux conflits ;
- Schématiser le processus du conflit ;
- Découvrir quelques mécanismes de la violence ;
- Devenir attentif aux sentiments et aux besoins qui sont en jeu dans le conflit.

**Mots-clés** : conflit

**Niveau scolaire** : 3<sup>e</sup> - 9<sup>e</sup> années

**Durée** : une heure

**Nombre de séances** : une ou deux

**Matériel** : Les textes écrits par les élèves. Chaque texte individuellement peut sembler banal, mais l'ensemble de tous les textes permet d'approfondir la notion de conflit.

1) Collecter des exemples de conflits qui ont été vécus par les élèves :

Il s'agit de collecter 10 à 20 textes relatant des conflits qui ont été vécus par des élèves. Il s'agit de conflits passés et non pas de conflits en cours.

Aider les enfants à identifier les différentes composantes des conflits collectés et à réfléchir à des solutions possibles pour les résoudre sans recourir à la violence.

2) Analyser avec toute la classe les récits de conflits :

- Si vous utilisez les récits confiés par les élèves, il est important de leur demander l'autorisation de les lire.
  
- D'autre part, ces textes vous confient des choses vécues par les élèves, et qui le sont parfois de façon douloureuse. Il s'agit de manifester un grand respect pour ce vécu et de ne pas porter hâtivement de jugement.
  
- Certains récits ne relatent pas un conflit. Il est important d'expliquer cela. Par exemple, il peut s'agir de la narration d'un épisode douloureux pour l'enfant, de la description d'une bagarre.

- Dans le cadre des objectifs visés par cette séance, il est préférable d'éviter d'aborder les récits de conflits enfants-parents, sauf exceptionnellement.
- On valorise l'expression des sentiments quand le texte en contient.
- On essaie pour chaque récit de repérer les éléments suivants :
  - Quelle est la nature des acteurs en confrontation ?
  - Quelle est l'origine du problème ?
  - Quels sentiments (désagréables) ont-ils éprouvés à ce moment-là ?
  - Quels besoins légitimes non satisfaits manifestent ces sentiments ?
  - Quels sont les comportements développés pour essayer de résoudre le problème ?
  - Comment le conflit a-t-il cessé ?
  - Quels sentiments ont-ils éprouvés à la fin du conflit ?
  - Le problème a-t-il été résolu ?
  - Sinon, quelles solutions serait-il possible de proposer ?

3) Chacun réfléchit à nouveau à un conflit. Vous aidez les élèves à analyser les conflits.

## ***Fiche pédagogique 7 : Apprentissage du conflit***

### **Mettre en scène le conflit**

**Objectifs** : Le but de cette activité est de faire jouer aux enfants des situations de conflits quotidiennes, ce qui pourrait permettre d'initier une réflexion sur la façon de régler pacifiquement les conflits lorsqu'ils surviennent réellement.

L'animateur du jeu devra donc mettre en scène une situation conflictuelle et créer les conditions optimales pour que les enfants puissent représenter le mieux possible l'intérêt qu'ils devront défendre. Il devra préciser au début de l'activité que toutes les scènes qui vont être jouées ont été inspirées de situations réelles qui se produisent très régulièrement.

Les enfants passent par deux devant le reste du groupe, chacun jouant pendant quelques minutes face à l'autre le rôle d'un enfant ou d'un adulte convaincu d'être dans son bon droit.

L'animateur devra reprendre ensuite avec les enfants les scènes qui viennent d'être jouées. L'un des intérêts de cette activité est de favoriser la cohésion du groupe, sachant que s'efforcer de régler une situation conflictuelle même fictive, c'est chercher des solutions ensemble, et cela est la meilleure manière de créer un esprit et une dynamique de groupe.

**Mots-clés** : conflit – jeu de rôle – parole libre - débat

**Type de fiche** : Activité

**Niveau scolaire** : 3<sup>e</sup> - 9<sup>e</sup> années

**Durée** : Séances de 50 minutes

**Nombre de séances** : plusieurs

#### **1) Disposition**

La disposition du lieu où l'activité va se dérouler est très importante car elle doit délimiter le plus clairement possible l'espace et le temps dans lesquels va se dérouler le conflit, afin que les émotions qui naissent dans le jeu restent circonscrites au jeu.

Pour bien marquer cette délimitation, la disposition en cercle est une chose importante : tous les enfants sont assis en cercle, et les deux acteurs jouent au milieu du cercle. Cette disposition installe une certaine ambiance qui met sûrement les acteurs plus à l'aise et permet aux spectateurs d'intervenir rapidement.

#### **2) Déroulement :**

##### **a. Préparation**

Il est préférable de préparer les binômes avant l'activité, cela évite de faire appel à des Volontaires, ce qui généralement est assez fastidieux. Les enfants qui viennent de jouer une scène sont désignés observateurs privilégiés de la scène suivante. Pour ce faire, vous devez disposer d'une « feuille de scènes » où les noms des acteurs et observateurs sont déjà notés.

### **b. Présentation**

Il faut tout d'abord mettre à l'aise les enfants en leur rappelant bien que tout ceci est un jeu et qu'il ne faut s'investir dans le personnage que l'on va jouer que durant le temps où on le joue. Toutefois, l'important n'est pas d'être « bon acteur » mais d'agir et de réagir le plus spontanément possible. Il ne faut porter aucun jugement sur ce qui se passe pendant le jeu. Il s'agit vraiment de jouer un jeu. Et ce jeu peut prendre toutes les tournures, du drame à l'humour en passant par la satire, pourvu que la situation soit clairement présentée.

### **c. Jeu**

On explique le déroulement de l'activité comme suit. Pour chaque saynète, vous prenez à part un des deux enfants qui s'apprêtent à jouer, et lui décrivez trois choses. D'abord, qui est le personnage qu'il va devoir jouer (élève, professeur, etc.). Ensuite, dans quel contexte il se trouve (cour de récréation, salle de classe, etc.). Finalement, ce que son personnage pense, c'est-à-dire son intérêt. Vous remettez à l'enfant un papier où tout est résumé. Vous faites la même chose avec l'autre enfant.

Après avoir laissé quelques instants aux élèves pour se concentrer et laisser le silence s'installer, on les laisse jouer. Chaque enfant doit pouvoir jouer très librement son rôle, faire monter le ton et tenir la confrontation. Si le conflit n'arrive pas à monter, vous même ou un autre enfant peut intervenir pour ajouter de nouveaux arguments dans la dispute.

La saynète peut durer entre 2 à 5 minutes.

### **Les règles**

- 1- Chaque acteur doit jouer son rôle le mieux possible et défendre son intérêt sans jamais tomber d'accord avec son adversaire.
- 2- Les acteurs, même s'ils peuvent avoir un petit instant pour se préparer entre l'explication de leur rôle et le jeu, ne doivent pas se concerter avant de jouer.
- 3- Toute proposition, et notamment toute intervention d'une tierce personne dans la dispute doit se faire dans le jeu et par le jeu.
- 4- Dans un premier temps, les acteurs doivent faire monter le conflit, « créer la dispute », sans chercher la résolution ou l'entente, mais de défendre au contraire leur point de vue avec tous les arguments possibles.
- 5- Sur un signe que vous faites, les enfants assis en cercle autour des acteurs peuvent intervenir dans la scène, prendre la place de l'un ou de l'autre des acteurs ou intervenir en tant que tierce personne.

Ces règles sont indispensables au bon déroulement du jeu. Vous êtes donc un peu l'« arbitre » pour que le jeu tourne le mieux possible, mais vous ne faites pas de commentaires. Vous pouvez intervenir sans prendre trop de place pour que les enfants aient toute la latitude pour s'exprimer. Ensuite, il faut insister particulièrement sur le rôle des observateurs. Tous les enfants assis dans le cercle notent ou à défaut regardent attentivement la saynète qui est en train de se jouer.



**Résolution**

A la fin de chaque saynète, à partir de ce que disent les observateurs, les enfants essaient de trouver une solution au conflit qui paraît être juste à tout le monde. L'animateur essaie, là encore, d'intervenir au minimum pour que la solution de la dispute naisse véritablement du débat entre les enfants. Il écrit sur un panneau les solutions trouvées à chaque dispute afin de garder une trace écrite.

Description de quelques saynètes possibles :

Exemples de saynètes pour « mettre en scène le conflit »

***Première saynète : La scène se passe dans la classe lors d'une leçon de mathématiques***

Personnage 1: Le professeur fait travailler les enfants deux par deux. Le premier groupe qui trouvera le résultat de l'opération  $2 \times 13 - 11 \times 3$  sera consacré vainqueur. Tu veux gagner avec ton camarade et tu trouves très vite par ta méthode de calcul que le résultat est 45. Tu as fait  $2 \times 13 = 26$  puis  $26 - 11 = 15$  puis  $15 \times 3 = 45$ .

Personnage 2 : Le professeur vous fait travailler ton camarade et toi. Le premier qui trouvera le résultat de l'opération  $2 \times 13 - 11 \times 3$  sera consacré vainqueur. Ton camarade se précipite et trouve 45, alors que toi tu es persuadé que c'est -7 en calculant ainsi:  $2 \times 13 = 26$ , puis  $11 \times 3 = 33$  et enfin  $26 - 33 = -7$ . Tu penses que vous avez perdu par sa faute parce que, n'ayant pas réussi à vous mettre d'accord, d'autres ont donné le bon résultat avant vous.

Remarque : Le résultat correct est -7 en vertu d'une convention de calcul admise dans toute la communauté mathématique. Quand il y a une série d'opérations à faire, les multiplications et les divisions ont priorité sur les additions et les soustractions. Encore faut-il connaître la convention pour se mettre d'accord sur le résultat à proposer. C'est un exercice qui est une bonne occasion pour le maître de la rappeler.

***Deuxième saynète : La scène se passe à la cantine***

Personnage 1: Tu es en train de faire la queue à la cantine quand un autre élève passe devant toi pour rejoindre un de ses copains. Tu n'es pas d'accord pour le laisser passer, puisque tout le monde doit faire la queue.

Personnage 2 : Tu as promis à un de tes copains, avec qui tu dois présenter un exposé, de dîner avec lui. Comme il y a beaucoup de monde, tu vas le rejoindre dans la file d'attente. C'est pour vous le seul moyen de parler ensemble de l'exposé avant l'après-midi.

## ***Fiche pédagogique 8 : Une méthode de résolution de conflits***

**Objectifs** : Proposer et mettre en pratique une méthode de négociation efficace pour résoudre des conflits. La méthode peut être appliquée à toutes sortes de conflits. Il peut s'agir de conflits entre deux personnes, entre deux groupes, entre un enseignant et sa classe, entre parents et enfants.

La méthode est d'abord expliquée aux élèves. Puis elle sera travaillée à partir de situations de conflits imaginées par l'enseignant à partir de l'expérience qu'il a des conflits entre élèves. Ces séances d'apprentissage de la négociation présupposent l'acquisition de certaines habiletés psychosociales : maîtrise de la colère (voir chapitre VI), habileté de communication relationnelle, habiletés coopératives.

Pour stimuler l'imagination dans la recherche de solutions, on utilisera de façon rigoureuse la technique du brainstorming.

**Mots-clés** : conflit - brainstorming

**Niveau scolaire** : à déterminer par l'animateur

**Durée** : Séances de 50 minutes

**Nombre de séances** : plusieurs

• Un exemple à l'école primaire : deux élèves veulent jouer à la balançoire. Il s'agit d'une balançoire suspendue. Il n'y a qu'une seule personne qui peut s'en servir et il n'y a qu'une balançoire.

Exemples de solution retenue : on fait un tirage au sort. A tour de rôle on se balance.

On peut aussi utiliser la méthode SIREP

**La méthode SIREP (Elizabeth Crary, *Négocier ça s'apprend tôt !*)**

**S = Stop. Marquer une pause et se calmer ;**

**I = Identifier le problème ;**

**R = Rechercher des idées ;**

**E = Evaluer les solutions ;**

**P = Planifier et décider.**

**La méthode de résolution des problèmes avec ou dans la classe en 6 points. (Thomas Gordon, *Enseignants efficaces*)**

La méthode nécessite la participation volontaire des élèves.

Il est conseillé de bien prendre le temps de parcourir chacune des étapes et de prendre au moins deux séances pour cela : on peut interrompre le processus après la première ou après la deuxième étape pour le reprendre un peu plus tard.

**1- Définir le problème (le conflit)**

Il s'agit de définir le problème en termes de conflit de besoins et non pas en termes de solutions à imposer. Vous utilisez des messages « JE » pour communiquer vos sentiments et vos besoins personnels aux élèves et vous aidez les élèves à en faire autant. Il faut le faire avec précision, sans minimiser ni exagérer sentiments et besoins. L'expression de désir n'a pas sa place ici car elle est déjà l'expression d'une proposition de solution : « J'aimerais pouvoir entendre le groupe avec lequel je travaille » est une expression de besoin. « Je veux un peu de silence dans la salle » est l'expression d'un désir, c'est-à-dire d'une solution. Ne pas passer à l'étape suivante tant que les besoins de chacun n'ont pas été identifiés.

**2- Enumérer toutes les solutions possibles**

Pour ce faire, on utilise la technique du brainstorming (voir plus bas la technique du brainstorming). Vous invitez les élèves à proposer le maximum de solutions qu'ils peuvent trouver. C'est la quantité qui compte et non pas la qualité. Vous notez au tableau toutes les solutions proposées. Vous ne permettez ni évaluation des propositions ni jugement sur elles. Vous stimulez l'imagination : « Existe-t-il d'autres solutions auxquelles personne n'aurait encore pensé ? »

**3- Evaluer les solutions**

« Maintenant pouvez-vous dire quelles solutions vous préférez et quelles solutions vous n'aimez guère ? » Rayez celles qui ont un effet négatif chez l'un ou l'autre des élèves. Pratiquez l'écoute active. Donnez vos propres appréciations et ne permettez pas qu'on maintienne une solution qui ne vous satisfait pas du tout. Invitez les élèves à expliciter les mérites des solutions retenues. Vous encouragez les élèves pour que tous puissent s'exprimer tranquillement.

**4- Choisir la (les) solution(s) satisfaisante(s)**

N'adoptez pas la solution à partir d'un vote mais cherchez toujours à réaliser un consensus. Vous pouvez mesurer la tendance générale de la classe à un moment donné de la manière suivante : le bras levé exprime un accord avec la solution ; le bras horizontal exprime une indécision et le bras tendu vers le bas exprime un désaccord. Demandez aux élèves d'essayer d'imaginer ce qui se passerait s'ils adoptaient telle ou telle solution. N'acceptez pas de solution tant que tous ne sont pas décidés au moins à en faire l'essai. Ne laissez personne céder sous la pression du groupe.

**5- Etablir les moyens d'appliquer la solution**

Qui fera telle chose et à quel moment ? Affichez dans la classe les décisions prises avec les engagements précis de chacun. On peut choisir un élève chargé de vérifier le respect des engagements pris.

**6- Ultérieurement évaluer la solution adoptée et les résultats obtenus**

Vérifier si les efforts faits ont produit les résultats escomptés. Ne pas figer les décisions prises. Il n'y a aucun mal à échouer. Si la solution échoue c'est que la solution était mauvaise et non pas les élèves et il faut essayer une autre solution.

**Recherche de solutions. Technique du brainstorming**

Il s'agit ici d'imaginer le maximum de solutions et de les noter. On ne recherche pas le réalisme des solutions ni la qualité mais essentiellement la quantité. On cherche à stimuler l'imagination.

Voici quelques conseils

- 1- Listez les solutions que vous connaissez déjà ;
- 2- Modifiez ces idées en les rendant plus simples ou plus compliquées ou plus drôles, etc. ;
- 3- Notez des idées tout à fait loufoques (drôles) ;
- 4- Inspirez-vous de la manière dont d'autres ont traité des problèmes semblables au vôtre ;
- 5- Chercher à plusieurs, ça donne plus d'idées. Demandez l'aide de quelqu'un ;
- 6- Imaginez que vous êtes riche, comment feriez-vous ? ;
- 7- Imaginez que vous êtes un extraterrestre ou bien un pauvre ou bien un adulte ou bien l'un de vos héros préférés, etc. ;
- 8- Demandez-vous à qui vous pourriez demander de l'aide ;
- 9- Demandez-vous ce que vous pourriez matériellement modifier pour résoudre le problème.

***Le brainstorming se pratique en groupe :***

- 1- Le but est d'inventer ou de découvrir des idées nouvelles, d'ouvrir le champ des possibles.
- 2- Ce qui compte c'est la quantité et non la qualité. Il faut énoncer le plus d'idées possibles.
- 3- Choisir un endroit où on peut facilement se concentrer.
- 4- Énoncer avec une grande précision le problème auquel il faut apporter des solutions.
- 5- Fixer une limite de temps pour la session de brainstorming.
- 6- Chacun des participants laisse libre cours aux associations d'idées qui lui viennent, tout en acceptant celles de ses camarades.
- 7- Les propositions fusent en totale ouverture et sont inscrites sur une affiche, dans l'ordre de leur apparition.
- 8- Enregistrer toutes les idées émises, sans exception.
- 9- Permettez-vous de rêver. Ne vous limitez pas aux seules idées pragmatiques. Plus il y aura d'idées bizarres mieux cela stimulera la créativité.
- 10- Ne rien évaluer. Le processus d'évaluation bloque la créativité et empêche de trouver de nouvelles idées. Le moment de l'évaluation viendra dans l'étape suivante.
- 11- Cherchez à examiner le problème sous différents angles en vous plaçant à différents points de vue.
- 12- Généralement, il y a du plaisir à ce genre d'exercice. Acceptez les rires provoqués par les idées inattendues, mais ne permettez ni commentaires, ni critiques ni jugements.
- 13- Vous arrêtez le brainstorming lorsque le temps prévu est écoulé ou lorsque plus aucune idée nouvelle n'apparaît.

## Fiches pédagogiques / Cadre théorique, chapitre III

**Fiche pédagogique 9 : Les Perceptions****Objectifs :**

- Porter l'élève à modifier son comportement de façon à le rendre plus coopératif ;
- Proposer plusieurs façons d'aborder un problème ;
- Ajuster son comportement selon les situations ;
- Percevoir une situation tendue.

**Qui dit la vérité ?****Jeu de rôle**

Jacques et toi vous êtes de très bons amis. La semaine dernière, tu as emprunté l'appareil de radio portable de Jacques. Tu as pris beaucoup de précaution pour remettre l'appareil en bon état, comme promis.

Deux jours après, Jacques t'accuse d'avoir brisé son appareil de radio. Tu dis que ce n'est pas toi. Jacques s'est emporté. C'était une situation très embarrassante. Toi aussi tu t'es mis en colère quand Jacques t'a bousculé. Tu l'as aussi bousculé.

Tu voudrais résoudre ce problème. Tu ne veux pas être suspendu. Tu n'as pas d'argent pour acheter à Jacques un autre appareil. Tu avais surpris ton petit frère toucher à l'appareil, et tu l'avais grondé pour ça. C'est possible que ce soit lui qui l'ait brisé.

Tu as ton appareil de radio portable tout neuf. Tu as économisé de l'argent pendant un an pour l'acheter. La semaine dernière, Patrick t'a demandé ton appareil en emprunt. Tu n'aimes pas prêter tes affaires ; mais cette fois-ci, tu as fait une exception. Patrick t'a retourné l'appareil deux jours après. Tu ne l'as pas utilisé tout de suite. Mais, quand tu as voulu le faire, il n'a pas fonctionné. Tu penses que Patrick a endommagé ton appareil. Ça t'a rendu furieux.

Quand tu as rencontré Patrick sur la cour de l'école le lendemain, il dit qu'il n'est pas responsable des dommages causés à ton appareil. Quand tu as insisté pour dire qu'il est responsable, il s'emporte. Ça t'a mis en colère aussi. Vous vous êtes pris aux mains. Tout à coup, le directeur vous surprend et vous conduit à la direction.

Tu avais apporté l'appareil à un atelier pour le réparer. On t'a dit que les réparations coûteraient 400 gourdes. Tu veux avoir cet argent.

## 1. Expérimentation de la frustration des parties en conflit

L'objectif du jeu de rôle est de faire les élèves éprouver la frustration de Jacques et de Patrick dans cette situation conflictuelle. Ils seront amenés à critiquer la façon dont ils ont abordé et réagi à au problème.

2. Identification du problème au centre de la situation conflictuelle

Les élèves par groupe de cinq travaillent à l'identification du problème entre Jacques et Patrick. Ils ont 5 minutes pour le faire. Ils communiquent ensuite leurs résultats à la classe. De façon individuelle, les élèves disent si leur perception du problème a changé suite à la séance de travail en groupe.

3. Les élèves continuent leurs travaux en groupe en suivant la méthode SIREP.

4. Confrontation des résultats

Les groupes confrontent leurs résultats.

Cette activité doit permettre aux élèves de faire l'expérience de la diversité des approches pour la résolution d'un même problème. Ils pourront aussi comprendre que leur première perception d'une réalité n'est pas toujours la bonne.

Fiches pédagogiques / Cadre théorique, chapitre IV

**Fiche pédagogique 10 : La Convivialité**

**Objectif** : Apprendre aux élèves à accepter la critique, à développer le savoir vivre ensemble.

**Séance de réactions**

Pour cette activité, les élèves travaillent par groupe de cinq. A tour de rôle, ils critiquent le comportement de leurs camarades au cours des dernières semaines passées ensemble à l'école. Cette critique prend en compte le comportement des camarades sur le chemin de l'école, sur la cour de récréation et dans la salle de classe. Font objet aussi de cette critique le comportement verbal, les gestes, etc. Règle d'or pour cette activité : on écoute l'exposé des critiques sans réagir.

Aux tournures : *tu as été méchant envers ton camarade*, on préférera : *je t'ai entendu appeler ton camarade par des noms, tu ne devrais pas recommencer*. Les élèves auront donc à respecter les critères de clarté et de précision.

A la fin de la séance, les élèves font part de ce qu'ils ont ressenti tout le temps qu'ils ont été l'objet de critiques de leurs camarades.

## Fiche pédagogique 11 : La Convivialité

### Objectifs :

- Se rendre compte de l’interdépendance entre les hommes, les communautés, les nations... ;
- Exercer son sens critique ;
- Découvrir des relations entre des choses qui apparemment n’ont aucun lien entre elles.

### Démarche de la fiche

1. Observez, dans le document *Cadre théorique*, à la page 35, la photo sous titrée *La forêt des pins a besoin d’aide* (La forêt des pins est une forêt située dans le massif de la Selle, à plusieurs kilomètres au sud-est de Port-au-Prince, la capitale d’Haïti. Cette pinède était autrefois très exploitée.

Selon les experts, le pays devrait avoir une couverture forestière de 52% ; mais, d’après eux, il ne nous reste que 1,5% de la couverture. Que faut-il faire ?

2. Faites part de vos observations à la classe
3. Dégradation de l’environnement (Degradasyon anviwònman an)
  - a. Classer les mots suivants dans les colonnes du tableau. Les mots doivent être classés selon les rapports qu’ils ont avec les titres des colonnes. Notez qu’un mot peut apparaître dans plusieurs colonnes.

### Degradasyon anviwònman

Konsomasyon, bwa dife, forè, gildiv, pye bwa, manje, planch, boule chabon, enèji, lapli, tèt mòn, siye planch, fou bwa, fou gaz, debwazman, mòn yo dan griyen, dlo lapli, lan mè, pote ale, mouri, kenbe tè, seksyon riral, inondasyon, Pòtoprens, gwo vil yo, mizè, rate manje, salte, maladi, lopital, ti moun, lajan.

Degradasyon Anviwònman	Konsomasyon bwa	Konsekans nan seksyon riral	Konsekans nan vil	Lavi moun



- b. Mise en commun des résultats des tableaux par groupe de cinq élèves.  
Discussions entre les élèves pour harmoniser les résultats.
  - c. Chaque membre du groupe choisit un thème parmi les cinq du tableau et écrit un petit texte.
  - d. Formation de nouveaux groupes.  
Les élèves ayant travaillé sur le même thème forment les nouveaux groupes. Ils travaillent à la rédaction d'un même texte par groupe
  - e. Lecture des textes devant la classe. On rédige le cahier de la classe avec pour contenu les textes des élèves.
4. Vous êtes un haut responsable de l'Etat, préoccupé par le problème de dégradation de l'environnement. Qu'est-ce que vous pensez faire pour résoudre ce problème ?
  5. Décrivez les situations conflictuelles auxquelles vous aurez éventuellement à faire face. Expliquez comment vous allez y faire face.

Fiches pédagogiques / Cadre théorique, chapitre V

**Fiche pédagogique 12 : Résolution de conflits**

**Objectifs :**

- Apprendre à défendre ses points de vue par des arguments solides ;
- Apprendre à confronter ses idées avec celles des autres ;
- Savoir évaluer les conséquences d'un comportement.

**Les approches souvent adoptées quand on fait face à un conflit :**

- 1- L'affrontement ;
- 2- L'évitement ;
- 3- Le marchandage (compromis) ;
- 4- La confrontation-coopération ;
- 5- L'accommodement.

Lisez les textes, ci-dessous : « **Comment je réagis face à un conflit** ». Remplissez les cases du tableau. Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 correspondent à des situations conflictuelles. A chaque situation sont associées cinq réactions : A, B, C, D, E. Chaque case représente donc une situation et la réaction qui lui est associée. Ecrivez dans chaque case le mot identifiant la réaction (affrontement, évitement, etc...)

	A	B	C	D	E
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					

**Démarche à suivre**

1. Lecture du texte ;
2. Travail individuel ;
3. Les élèves forment des groupes de cinq. Ils confrontent leurs résultats. Le groupe doit arriver à un seul résultat après discussions.

4. Le représentant de chaque groupe présente le résultat du groupe devant la classe. Chaque représentant doit être prêt à défendre le point de vue du groupe (voir les critères d'évaluation, page 34 du cadre théorique).

Si vous estimez qu'un type de réaction n'est pas favorable à la résolution d'un conflit, expliquez pourquoi.

**« Comment je réagis face à un conflit »**

1- *Jaquito t'a prêté un CD de ton chanteur préféré. Tu as dû l'oublier dans le bus car tu n'arrives plus à le retrouver. Tu ne sais pas trop comment faire et tu as peur de la réaction de Jaquito.*

A. Tu demandes à un(e) ami(e) commun(e) à toi et à Jaquito de lui annoncer la perte du CD et de lui demander, pour compenser cette perte, d'en accepter deux des tiens.

B. Tu téléphones à la compagnie de bus pour essayer de récupérer le CD. Si tu ne le retrouves pas, tu vas trouver Jaquito et tu lui expliques ce qui s'est passé. Tu lui proposes alors d'attendre ton anniversaire car tes parents te donnent toujours de l'argent ce jour-là, et alors tu pourras acheter le même CD et le lui donner.

C. Tu choisis dans ta collection un ancien CD qui ne t'intéresse plus et tu vas le proposer à Jaquito pour le dédommager de la perte du sien.

D. Tu vas trouver Jaquito et tu lui dis qu'on t'a volé son CD dans le bus et que tu n'y es pour rien dans cette perte.

E. Tu évites de rencontrer Jaquito

2- *Le cours de gymnastique est terminé et, avec tes camarades, tu fais la queue au robinet pour te rafraîchir. Le professeur te demande alors d'aller chercher une feuille sur son bureau. Lorsque tu reviens, le camarade qui était derrière toi ne veut plus te laisser reprendre ta place dans la file.*

A. Tu négocies avec celui qui est derrière pour lui demander de te laisser se mettre devant lui.

B. Tu t'en vas en te disant qu'après tout il doit avoir vraiment très soif et que tu peux très bien te passer de boire en attendant qu'il n'y ait plus la foule.

C. Tu le bouscules physiquement pour reprendre ta place.

D. Tu vas te mettre à la queue sans rien dire.

E. Tu expliques à ce camarade, en prenant à témoin celui (celle) qui est placé(e) devant, ce qui t'a été demandé par le professeur et tu lui demandes de bien vouloir te laisser reprendre ta place car, toi aussi, tu as très soif.

*3. A midi, dans le réfectoire, tu te retournes pour bien placer ta chaise. Pendant ce temps, Stephen renverse de la sauce pimentée dans ton assiette. A côté de lui, ses deux copains se mettent à rigoler quand tu t'aperçois de la mauvaise plaisanterie.*

A. Tu dis à Stephen que cela t'est très désagréable de voir les autres rire à tes dépens. Tu poses ton assiette devant lui et tu lui demandes de bien vouloir aller t'en chercher une autre.

B. Tu renverses ton assiette sur la tête de Stephen et tu lui prends la sienne.

C. Ils ont fait une bonne farce et tu ris avec eux. Puis tu vas trouver la personne qui sert au réfectoire pour lui demander de changer ton assiette.

D. Tu négocies avec Stephen pour qu'il te donne la moitié de son assiettée.

E. Tu es déçu(e) et tu boudes. Tu décides de ne pas manger en te disant que si tu es malade, ça sera de la faute à Stephen.

### **Apprentissage du conflit**

*4. Tu es à la maison un soir en train de lire une revue. Ton petit frère entre et veut prendre la revue que tu as dans les mains. Tu ne veux pas la lui donner et ton petit frère se met à hurler. Ta mère intervient et te demande de donner la revue à ton petit frère.*

A. Tu cries après ta mère en lui disant : « Tu te mets toujours en colère contre moi, jamais contre lui. C'est toujours moi qui dois céder. Ce n'est pas juste. » Puis tu sors en claquant très fort la porte.

B. Tu pars sans rien dire.

C. Tu expliques à ta mère que c'est une revue que tu as achetée avec ton argent de poche, que tu es en train de lire un article passionnant sur les dinosaures et que tu ne voudrais pas que ton petit frère la déchire. Tu proposes aussi d'arrêter ta lecture et de jouer un moment avec ton petit frère pour qu'il ne crie plus.

D. Tu essaies de donner à ton petit frère une revue publicitaire qui traîne sur la table et qui n'a aucun intérêt pour toi en espérant que ça va le calmer.

E. Tu donnes ta revue à ton petit frère en te disant que tu préfères le voir s'amuser que pleurer. De toute façon, ça ne va pas l'intéresser longtemps et tu pourras bientôt la récupérer sans faire toutes ces histoires.

*5. Avec deux de tes amis, tu joues au basket dans la cour de récréation. Tu rates le panier parce que l'un d'eux t'a fait un croche-pied.*

A. Tu lui cries des insultes et tu lui intimes l'ordre de ne jamais plus recommencer.

- B. Tu continues de jouer et tu vas essayer de l'éviter dorénavant.
- C. Tu lui demandes de s'excuser ou alors d'avoir la possibilité d'essayer à nouveau de tirer au panier.
- D. Tu prends le ballon, tu arrêtes le jeu et tu lui rappelles les règles du basket. Tu réclames un coup franc avec deux tirs au panier.
- E. Tu penses qu'il ne l'a pas fait exprès et tu lui demandes de faire mieux attention.

6. *Sur le chemin de l'école, tu es arrêté(e) par un garçon ou par une fille plus âgé(e) qui veut te prendre ton argent.*

- A. Comme tu es très rapide à la course à pied tu t'enfuis à toute vitesse.
- B. Tu le (la) regardes bien en face dans les yeux en essayant de contrôler la peur que tu as en toi et tu lui dis avec fermeté : « Non. Tu n'as pas le droit de me prendre mon argent » Tu le (la) préviens que s'il (si elle) t'agresse, tu n'hésiteras pas à le dire à tout le monde : tes copains, tes copines, ton maître ou ta maîtresse, tes parents, etc.
- C. Même s'il est (si elle est) plus grand(e) que toi, tu es tellement énervé(e) que tu lui donnes des coups de poings partout en poussant des cris très stridents pour ameuter les voisins.
- D. Tu essaies de discuter sympathiquement avec lui (elle) pour retarder le moment où il (elle) passera à l'action pour te prendre ton argent. Tu expliques que tu n'as pas beaucoup d'argent, que tu en as vraiment besoin et que tu pourrais lui en donner plus tard. Tu espères ainsi que quelqu'un arrivera à temps pour te tirer de cette fâcheuse situation.

7. *Un(e) camarade se moque de toi car tu as des problèmes de dentition. Cela fait plusieurs fois que des élèves se sont moqués de toi pour les mêmes raisons. Tu as les dents en avant.*

- A. Tu demandes à la maîtresse (au maître) de pouvoir faire une communication à toute la classe en sa présence. Tu comptes expliquer que les moqueries à propos de tes dents te sont très désagréables et te rendent triste. Tu leur demanderas alors de bien vouloir cesser de se moquer de toi.
- B. Tu prends la moquerie sur le ton de la plaisanterie en disant : « Si j'ai de grandes dents, c'est pour mieux te manger mon enfant ».
- C. Tu détournes la conversation en lui demandant par exemple ce qu'il (elle) compte faire mercredi après-midi.
- D. Tu cesses de sourire, tu perds ta gaieté et tu t'isoles.

E. Tu lui réponds en critiquant ses oreilles ou toute autre singularité de son physique et en lui disant : « Tu te crois peut-être beau (belle) toi-même, mais en réalité tu es plus moche que moi. »

8. *Tu es train de jouer tout seul au foot dans ton quartier, car tu as un match important le dimanche suivant. Tu aimes bien t'exercer tranquillement à faire sauter la balle avec les pieds sans qu'elle touche terre. C'est alors qu'un garçon arrive et te prend le ballon.*

A. Tu lui expliques que c'est bien ton ballon avec comme preuve, ton nom écrit au feutre dessus. Tu lui demandes donc de bien vouloir te le rendre car tu dois t'entraîner pour un match important le dimanche suivant. Sans cela tu serais bien obligé(e) de dire à tes parents comment on t'a pris ton ballon et qui a fait cela.

B. Tu lui demandes en hurlant de te rendre ton ballon et tu marches vers lui pour le lui arracher des mains.

C. Tu prépares un match important pour le dimanche suivant, mais ce garçon te semble avoir un tel désir de jouer au ballon que tu lui proposes de jouer avec toi.

D. Tu rentres chez toi sans rien dire car ce garçon te fait peur et tu décides d'inventer une histoire pour expliquer à tes parents pourquoi tu n'as plus de ballon.

E. Tu le laisses jouer avec ton ballon, mais tu es bien décidé à attendre le moment favorable qui te permettra de le récupérer par ruse et de t'enfuir avec.

## Fiches pédagogiques / Cadre théorique, chapitre VI

**Fiche pédagogique 12 : La Colère****Objectifs :**

- S'approprier de moyens pour améliorer le climat de convivialité dans une classe
- Créer une atmosphère d'entente, d'harmonie, de respect, de compréhension mutuelle

**Mots clés :** technique, colère, émotion, sentiment

**Niveau :** 5<sup>e</sup> – 9<sup>e</sup> années

**Durée :** 1 heure

Un jour quelqu'un était en colère, parce qu'il ne retrouve plus son stylo, il accuse ses camarades de voleurs. Vous avez essayé de le calmer.

Comportement De la personne en colère	Ce que vous avez fait pour la calmer	Avez- vous réussi ?	Comment expliquer la réussite ou l'échec de votre démarche ?
1 <sup>ère</sup> personne			
2 <sup>ème</sup> personne			
3 <sup>ème</sup> personne			

Les élèves remplissent les cases du tableau. En groupe, ils dressent une liste des démarches réussies et celles soldées par un échec. Ils expliquent le pourquoi de la réussite ou de l'échec de chaque démarche.

## ***Autres notions et activités suggérées aux éducateurs***

### **Qu'est-ce que la Paix ?**

#### ***Objectifs :***

- Définir le concept de Paix.
- Prendre conscience que la Paix n'est jamais acquise. Il s'agit avant tout d'un objectif à atteindre, d'une valeur à promouvoir et à défendre. Chacun peut décider que le combat quotidien pour la Paix peut (ou non) donner sens à sa propre vie.
- Proposer l'idée que "la fin recherchée de la Paix ne saurait être atteinte par les moyens de la violence."
- La fiche propose en même temps une activité mathématique.

***Mots-clés :*** conflit – éducation civique – mathématiques - questionnaire

***Type de fiche :*** Activité

***Niveau scolaire :***

***Durée :*** une heure

***Nombre de séances :*** 4

***Matériel :*** L'enquête d'opinion "Qu'est-ce que la Paix ?"

#### 1) Première séance : Qu'est-ce que la Paix ?

- Demandez aux élèves de donner leur opinion en rédigeant une ou plusieurs phrases commençant par "La Paix, c'est quand..."
- Demandez à chacun de lire et éventuellement de commenter les phrases qu'il a écrites.
- Demandez ce qu'ils pensent de la phrase de Martin Luther King : « La paix, ce n'est pas simplement l'absence de tension. La paix c'est la présence de la justice ! La tension que nous constatons aujourd'hui dans cette ville de Montgomery est une tension nécessaire, qui se manifeste le jour où les opprimés se révoltent et partent à la conquête d'une paix positive et durable ! » Vous pouvez évoquer le contexte dans lequel ces propos ont été tenus : il s'agit du boycott par les Noirs américains en 1956 des bus de Montgomery qui aboutit, après une année de manifestations à la déségrégation dans les transports urbains.

#### 2) Deuxième séance : Distribuer une photocopie de l'enquête "Qu'est-ce que la Paix ?"

- Vous lisez les 20 opinions exprimées dans le questionnaire et vous laissez le temps aux élèves de réfléchir sur ces propositions, de poser éventuellement des questions pour s'assurer de leur bonne compréhension.
- Dans un premier temps vous les invitez à choisir les cinq propositions qui représentent pour eux la meilleure conception de la Paix. Par exemple en encerclant les 5 numéros choisis.



- Vous leur demandez ensuite de classer ces numéros dans l'ordre d'importance décroissante pour eux : le plus important est classé en premier. Veillez à ce que le classement soit bien un ordre préférentiel et pas l'ordre dans lequel se présentent les propositions.
- Enfin vous leur demandez de choisir les deux propositions qu'ils jugent les moins acceptables : par exemple en rayant les deux numéros choisis.
- Vous ramassez les feuilles d'enquête remplies.

### 3) Troisième séance : Dépouillement et exploitation de l'enquête d'opinion.

- Les élèves se mettent par deux. Vous distribuez à chaque paire une feuille de dépouillement d'enquête et deux feuilles d'enquête d'opinion remplies lors de la séance précédente (pas nécessairement les leurs).
- Les équipes vont d'abord remplir les colonnes "Choix pour, classés" et "Choix contre". Les élèves, une équipe après l'autre, dit lentement les résultats des deux feuilles d'enquête en sa possession : elle énonce d'abord les cinq numéros « pour » dans l'ordre de leur classement, puis les deux numéros des opinions jugées non acceptables. S'il y a moins de numéros, on les retiendra quand même.
- Les élèves sont invités à remplir le tableau "Dépouillement de l'enquête". Ils relisent toutes les listes de choix et, pour chacune d'elles, ils écrivent un trait dans la case correspondante (pour les choix positifs : un trait dans la case définie par le numéro de l'opinion et par la position dans la liste. Pour les choix négatifs, des traits dans les cases correspondant aux numéros choisis dans la colonne "Contre")
- Ils remplissent ensuite le tableau "Exploitation de l'enquête". Dans la colonne "Choix contre», pour chaque opinion, ils inscrivent le nombre de fois qu'elle a été jugée inacceptable. Dans la colonne "Choix pour", pour chaque opinion ils inscrivent le nombre de fois qu'elle a été classée comme acceptable. La note de l'opinion est obtenue de la manière suivante. Chaque opinion obtient cinq points si elle arrive en première position, quatre points en deuxième position, trois points en troisième position, deux points en quatrième position et un (1) point en cinquième position. La note obtenue est calculée en faisant la somme des points obtenus par tous les élèves. Par exemple si l'opinion n°10 a été choisie 1 fois en première position, 1 fois en deuxième position et 2 fois en quatrième position, elle obtient la note:  $1 \times 5 + 1 \times 4 + 2 \times 2$  soit 13 points. Enfin la dernière colonne donne la place de l'opinion correspondante quand les notes sont classées dans l'ordre décroissant. En annexe 5 vous trouverez un exemple de résultats du dépouillement d'une enquête d'opinion.
- En même temps que les élèves, vous remplissez le tableau et vous vérifiez que tous sont bien d'accord sur les résultats finaux.

### 4) Quatrième séance : Débats à partir des résultats du questionnaire

- Les résultats du questionnaire reflètent l'avis du groupe sur les représentations de chacun du concept de PAIX.

### « Pour vous qu'est-ce que la paix ? » - Exemples de réponses

La paix, c'est l'arrêt d'une guerre  
C'est aussi l'amitié entre les gens  
La paix, c'est le respect sur la terre  
La paix, c'est aimer son prochain  
La paix, c'est l'amour et l'amitié  
La paix, c'est ne pas être raciste  
Et de pardonner ceux qui le sont  
La paix, c'est l'amitié avec les étrangers  
La paix, c'est se sacrifier pour les autres  
La paix, c'est ne pas se battre  
La paix, c'est aider les plus faibles !  
La paix, c'est aimer sa famille.

### Définition de la culture de la paix

« La culture de la paix peut être définie comme l'ensemble des valeurs, des attitudes, des traditions, des comportements et des modes de vie fondés sur :

- 1. le respect de la vie, le rejet de la violence et la promotion et la pratique de la non-violence par l'éducation, le dialogue et la coopération ;**
  2. le respect des principes de souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique des États et de la non-intervention dans les questions qui relèvent essentiellement de la juridiction nationale de tout Etat quel qu'il soit, conformément à la Charte des Nations Unies et au droit international ;
  3. le respect de tous les droits de l'Homme et de toutes les libertés fondamentales et leur promotion ;
  - 4. l'engagement de régler pacifiquement les conflits ;**
  5. les efforts déployés pour répondre aux besoins des générations actuelles et futures en matière de développement et d'environnement ;
  6. le respect et la promotion du droit au développement;
  7. le respect et la promotion de l'égalité des droits et des chances pour les femmes et les hommes ;
  8. le respect et la promotion du droit de chacun à la liberté d'expression, d'opinion et d'information ;
  9. l'adhésion aux principes de liberté, de justice, de démocratie, de tolérance, de solidarité, de coopération, du pluralisme, de la diversité culturelle, du dialogue et de la compréhension à tous les niveaux de la société et entre les nations.
- (Résolution 53/243 sur une culture de la paix adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 septembre 1999)

**« D'accord ou pas d'accord », 20 propositions pour définir la paix.**

La paix :

1. *C'est accepter des compromis, car les torts sont souvent partagés.*
2. *C'est avoir le courage de tendre la joue gauche à celui qui vous frappe la joue droite.*
3. *C'est résister, être ferme quand règne l'injustice, provoquer des conflits pour faire reconnaître des droits afin de gagner une paix juste.*
4. *C'est la sauvegarde de l'ordre, le respect du bien commun et des biens privés.*
5. *C'est lutter pour le développement des pays pauvres ; c'est s'engager dans la vie sociale.*
6. *C'est créer des lieux où l'on se sent bien.*
7. *C'est tendre la main à celui qui détourne son regard.*
8. *C'est quand enfants et parents se comprennent et peuvent se parler.*
9. *C'est donner sans attendre de merci.*
10. *C'est faire la vérité sur soi-même, c'est savoir reconnaître ses torts.*
11. *C'est chercher à promouvoir des relations harmonieuses, c'est rencontrer, c'est partager.*
12. *C'est respecter la vie et la personne des autres.*
13. *C'est l'affaire de chacun et pas seulement celles des hommes ou des femmes politiques.*
14. *C'est quand l'Homme vit en harmonie avec la nature, dans le respect de l'environnement (bâtiments, mobiliers et objets).*
15. *C'est envisager qu'un Pays puisse renoncer à vendre des armes.*
16. *C'est la force des doux.*
17. *C'est quand il n'y a pas de guerre, quand les armes se taisent.*
18. *C'est négocier sur un pied d'égalité ; c'est un processus qui progresse.*
19. *C'est apprendre à maîtriser ses rancunes et ses colères.*
20. *C'est avoir la paix, c'est avoir son confort, c'est ne pas être dérangé.*

